



Dossier de presse

# Granville, place-forte

17<sup>e</sup> - 19<sup>e</sup> siècle



Exposition temporaire

12 juillet - 4 octobre 2009

Exposition temporaire  
**Granville, place-forte**

12 juillet - 4 octobre

Un site remarquable, une frontière menacée pendant des siècles, un littoral dépourvu de positions défensives : Granville naît de cette situation et de cette nécessité militaire, à la fin de la guerre de Cents Ans. Le Roc inhabité est alors investi par les anglais, qui cherchent à en faire une position inexpugnable. Repris trois ans plus tard en 1442 par les chevaliers du Mont Saint-Michel, il ne tombera plus aux mains de l'ennemi.

La charte de Charles VII accorde des privilèges, qui seront confirmés par les rois qui lui succéderont, et fonde une ville qui doit assurer sa défense. Granville va garder ce caractère de ville frontière jusqu'à la fin du XIXe siècle, faisant l'objet de soins attentifs des services du Génie.

La venue de Vauban à la fin du XVIIe siècle donne lieu à une étude précise et à des propositions que la guerre ne permettra pas de réaliser. Les années passent, et les projets se succèdent pour améliorer toujours les capacités défensives de la place, particulièrement exposée à si peu de distance des îles anglo-normandes.

Mais la ville devient aussi un des plus importants ports morutiers de France et éclate dans ses limites. Dès le XVIIIe siècle, elle cherche à s'étendre, et gagnera finalement du terrain sur la mer et sur les communes voisines, mais chaque étape de cette évolution sera soumise aux avis du Comité des Fortifications et aux nécessités de la défense de la place.

L'exposition regroupe plans, cartes et documents d'époque, dont beaucoup sont prêtés par le Service Historique de la Défense à Vincennes qui conservent les archives du Génie, photographies qui gardent l'image de la ville à la fin du XIXe siècle, gravures et tableaux témoins d'une époque encore plus ancienne et du regard que les artistes ont posé sur la ville et le site fortifiés.

Granville n'apparaît dans l'histoire qu'au 15<sup>e</sup> siècle.

Pendant la guerre de Cent Ans, en 1439, les anglais achetèrent le Roc de Granville, coupèrent l'isthme étroit qui le rattachait à la terre ferme et bâtirent une citadelle près de l'église qui n'était alors qu'une chapelle, un lieu de pèlerinage.

Lorsqu'en 1442, les chevaliers du Mont Saint-Michel reprirent Granville, Charles VII s'empressa à son tour de fortifier la ville. Il est probable que les remparts furent élevés sur une ligne à peu de chose analogue à celle qui a subsisté jusqu'à nos jours.

C'est surtout la description de Granville par Vauban en 1686 qui permet de connaître parfaitement comment Granville était défendue sous Louis XIV.

Un rempart principal, suivant exactement le tracé actuel, était doublé à l'ouest et au sud par un autre mur dont il était séparé par un fossé de deux à trois mètres de large. Cette double enceinte était triplée par un chemin couvert, un grand fossé bordé de palissades. En outre, le chemin tracé sur la falaise montant vers la place de l'isthme était occupé par une fortification greffée sur l'enceinte principale.

Vauban proposa des améliorations très importantes qui furent rejetées par Louvois et qui, face à la menace anglaise, préféra ordonner la démolition des remparts en 1688.

C'est en 1715 que des crédits furent ouverts pour la réfection des remparts même si ce n'est qu'à partir de 1747 que la ville fut réellement fortifiée selon les projets de Vauban.

Le front de la place de l'isthme obtint la physionomie qu'on lui connaît : bastions de forme polygonale rehaussés d'un cavalier (talus de terre) relié par un mur ou courtine.

En 1750, la fortification nouvelle fut complétée, à l'ouest de la ville, par la construction de la caserne dite Zurich pour le logement des troupes. La seconde caserne, Gênes, fut terminée en 1780.

A la point de la Roche-Gautier, on construisit une batterie pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763) puis un véritable fort sous Louis Philippe.

Une série de petits éléments de défense furent édifiée de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle à l'Empire : batteries ou mur de protection, fours à rougir les boulets. Par la suite sous Louis Philippe, on acheva le front de l'isthme par les constructions du fossé et de la contrescarpe. Sur le Roc, on ébaucha un mur d'enceinte qui, dans la pensée des ingénieurs, devait enserrer toute une nouvelle ville, projet ancien mais qui resta inachevé.

L'attaque des Vendéens en 1793 avait révélé les faiblesses de la défense de la ville si bien qu'en 1840, on modifia le bastion qui couvre à l'est au haut de la rue des Juifs la Grande Porte en le rehaussant et en le couronnant d'un cavalier de gazon, disparu aujourd'hui.

A l'entrée du port, sur la place Pléville, on construisit également un fort qui était relié à la batterie de l'œuvre par un sentier. Cette batterie ne servit jamais et fut baptisé par les granvillais le « Fort inutile ».

Que restent-ils aujourd'hui de ces aménagements ?

On peut poser en principe que le mur qui fait le tour de la Haute-Ville est le mur primitif, du moins dans son tracé. Les portions les moins modifiées se situent sur la muraille nord et, à l'ouest avec le mur qui soutient le jardin du parvis de l'église. Sur la place de l'isthme, la courtine, ses deux bastions, l'escalier et les chambres souterraines n'ont guère évolués depuis Louis XV.

## Informations pratiques

---

L'exposition est présentée du **12 juillet au 4 octobre** 2009.  
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h et de 14h à 18h30.

Lieu : **Halle au Blé**. Rue du Roc

Visite de l'exposition temporaire et du musée du Vieux Granville

Tarif adulte : 2,6 €

Tarif réduit : 1,4 €

Gratuit pour les moins de 11 ans

Exposition organisée par le Musée du Vieux Granville, musée municipal de la Ville de Granville.

2 rue Le Carpentier  
50400 GRANVILLE

Tél. 02 33 50 44 10

Fax. 02 33 50 36 33

Courriel : [musee.vieuxgranville@ville-granville.fr](mailto:musee.vieuxgranville@ville-granville.fr)

[www.ville-granville.fr](http://www.ville-granville.fr)

Contact

Madame Michèle CHARTRAIN, Conservateur

---

### Un livret jeu pour accompagner l'exposition



Ce livret s'adresse aux visiteurs individuels qui souhaitent profiter de l'exposition en famille.

Jeux d'observation, labyrinthe, dessin, intrus... attendent petits et grands pendant leur visite.

Disponible gratuitement à l'accueil de l'exposition pour les enfants à partir de 5 ans.

## Clichés disponibles pour la presse

---



### **Granville vers l'an 1620**

Claude VIGNON (1593-1670) d'après

Huile sur toile

Collection du musée du Vieux Granville

Copie réalisée au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'original ayant été détruit dans l'incendie du château de Torigni.



### **Granville. La rue du port et les remparts**

Carte postale. Début 20<sup>e</sup> siècle.

Collection du musée du Vieux Granville



### **Episode du siège de Granville**

Maurice ORANGE (1867-1916)

Huile sur toile.

Collection du musée du Vieux Granville



### **Carte particulière des environs de Granville représentez de basse-mer, 1680.**

Signé De Sainte Colombe

Bibliothèque nationale de France.